

Ensemble L'IVRE

CANTIQUES

Julie AZOULAY : chant et composition

Jérémie SCHACRE: guitare

Thomas BOURGEOIS : zarb et daf



Le concert

L'ensemble *L'Ivre*, ici en trio, propose ces *Chants sacrés du corps amoureux* autour de la poésie du *Cantique des cantiques* et des *Rubai'yât* de Rûmi. Ce concert épicurien est un éloge du bonheur physique, nourri par la présence généreuse de la nature, où la femme et l'homme savourent ses splendeurs.

La compositrice et chanteuse Julie Azoulay s'est entourée de Jérémie Schacre, guitariste manouche et interprète sensible de chansons populaires du pourtour Méditerranéen, ainsi que du percussionniste Thomas Bourgeois, formé au zarb auprès de la famille Chemirani.

Le Cantique des cantiques

La rédaction du *Cantique des cantiques* devrait se situer vers 450 avant l'ère chrétienne et comme la plupart des livres de la Bible, ce poème n'échappe pas au flou concernant son auteur. Ce livre appartient à la troisième partie de la bibliothèque biblique (le Pentateuque ou Thora, les Prophètes et les Ecrits ou hagiographes). Dans la tradition juive il fait partie de l'ensemble des *Cinq Rouleaux* (le Cantique des cantiques, Ruth, les Lamentations, l'Ecclésiaste et Esther).

Les traditions juives et chrétiennes attribuent le poème à Salomon, qui instaura durant son long pouvoir une paix durable, fit de Jérusalem une grande capitale, et fit construire sur le mont Moria le Temple qui allait devenir le point cardinal de tous les hébreux.

Le *Cantique des cantiques* est aussi appelé *Le Poème des poèmes*, *Le Chant des chants*. *Chir hachirim* en hébreux signifie par sa redondance le Chant par excellence, le poème au dessus de tous les autres poèmes. Ce poème d'amour est ici interprété comme un hymne à la dignité et à l'égalité de la femme et de l'homme ; c'est la force de l'individualité au sein du couple ; c'est le paradoxe constant entre les lois qui nous soumettent le rêve d'une liberté authentique et vivante que l'on se doit de réaliser ; l'expression d'un plaisir sensuel de la nature en écho à l'extase de l'amour éprouvé dans sa chair.

D'une ambiguïté troublante, l'interprétation du Cantique évoque l'amour aussi bien dans sa dimension érotique que spirituelle. Qu'il exprime le lien amoureux entre Dieu et Israël, le Christ et son Eglise, ou l'homme et la femme, ce chant d'une beauté et d'une sensualité brûlantes est l'éloge le plus sublime que l'on ait écrit sur l'amour du couple. (Frank Lalou et Patrick Calame, *Le Grand Livre du Cantique des cantiques*, Editions Albin Michel).

D'après la traduction française de l'hébreu de Patrick Calame (1999).

Les Quatrains

Djalâl ad-Dîn Rûmî est un mystique du courant musulman soufi, un poète et penseur du Moyen-Âge. Parmi les poètes de la langue persane de l'époque de la poésie classique, c'est lui qui a perçu le mieux l'étroite relation entre la musique et la poésie. Il célébrait la danse cosmique, la danse du *Samâ*, la danse giratoire des derviches tourneurs. « Plusieurs chemins mènent à Dieu, disait-il, j'ai choisi celui de la danse et de la musique ». Lorsqu'au son de la flûte de roseau (le ney) les derviches s'élancent en tourbillonnant, c'est la ronde des planètes, de même que tout ce qui se meut dans la nature, qu'ils symbolisent. Amant passionné de Dieu, il exprimait ses sentiments d'une manière non orthodoxe, volcanique, en créant un style unique dans la littérature persane !

*Rûmî que le monde de l'Islam désigne, par respect, comme «notre maître» n'est pas seulement l'un des plus grands penseurs de tous les temps, un voyant qui — au XIII^e siècle! — parlait de fission de l'atome et de la pluralité des systèmes solaires, mais aussi l'un des plus merveilleux poètes de la littérature universelle, et le fondateur de l'ordre des derviches tourneurs. La mise de l'homme au diapason du cosmos, l'oratorio spirituel des derviches qui symbolise la ronde des planètes autour du soleil et, à un second niveau, la recherche du Soi, sont longuement célébrés dans les *Rubâi'yât*. (Eva de Vitray-Meyerovitch et Djamchid Mortazavi, Editions Albin Michel 1987).*

Julie Azoulay



Passionnée d'histoire de l'art, Julie Azoulay est diplômée en 2001 d'un master de Lettres modernes (Sorbonne nouvelle, Paris 3). Son mémoire de maîtrise est consacré à la poésie et la gravure baroques et au courant esthétique des *vanités*. Son mémoire de master, à la poésie japonaise des *haïku* et aux écrits sur le Japon du poète et philosophe contemporain Yves Bonnefoy. Pour Julie Azoulay, la poésie crée un pont vers la nature dont elle va se rapprocher petit à petit. Elle rédige un court essai sur le paysage dans la peinture de la Renaissance, commence la photographie de paysage ainsi qu'une réflexion poétique et ethnographique sur l'impact des modes de vies modernes et le lien à la ruralité dans le monde occidental, réflexion menée en collaboration avec l'association *Clair de Terre* (dont Jean-Noël Pelen, ethnologue au CNRS). Elle est guide conférencière pour l'exposition *Le Jardin planétaire* à la Villette à Paris, où elle présente l'exposition conçue par le paysagiste et écrivain Gilles Clément.

Elle réalise des études de photographie et son diplôme, le DNSEP de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, présente une rencontre avec des habitants des steppes, notamment des éleveurs de rennes à Tsagaanuur, Nord Mongolie. Elle présente aussi un reportage sur la préparation à l'accouchement selon l'approche haptonomique (portraits de femmes enceintes dans le cadre de séance d'haptonomie, science de l'affectivité, initiée par Frans Veldman). Elle aura fait plusieurs voyages en Asie, rencontré différentes cultures musicales en Méditerranée, notamment les danses traditionnelles (tarentelles) du sud de l'Italie, en Calabre.

Suite à une formation et un diplôme en art-thérapie où elle expérimente la voix comme outil thérapeutique, et suite à une formation déterminante avec Jean-Yves Pénafiel

autour de l'improvisation vocale en langue imaginaire à *Quai Des Voix* à Paris, elle crée *L'Atelier de la voix* à Arles en 2010, dédié à la transmission des pratiques vocales. Elle rédige également un essai autour de l'improvisation vocale.

Elle est formée à l'anatomie de la voix avec Blandine Calais-Germain, le phoniatre Guy Cornut, ancien responsable du service de phoniatrie à la clinique ORL de la faculté de médecine de Lyon et avec Vicente Fuentes, metteur en scène, directeur du département Voix et Langage à l'Ecole Royale Supérieure d'Art Dramatique à Madrid et conseiller à la Compagnie Nationale du théâtre classique espagnol. Elle se forme aux danses de traditions orientales avec May Kazan, et aux musiques de la Méditerranée avec Henri Agnel, pour lequel elle chante dans son opéra *Aucassin et Nicolette*.

Elle devient membre de la Sacem en tant que compositrice de chanson francophone. Ses compositions donnent naissance à l'ensemble L'Ivre. Elle tourne avec l'ensemble Irini, un trio a capella de polyphonies anciennes, dirigé par Lila Hajosi avec qui elle collabore également autour d'une création depuis la poésie antique du *Cantique des cantiques*. Elle compose autour des Rubâi'yât de Djaâl-Od-Dîn Rûmi (poète soufi persan médiéval). Elle crée également un duo de danse et de chant improvisé *in situ* avec la danseuse Sofie Dubs.

Jérémie Schacre



Médaillé d'or de guitare classique et de musique de chambre du Conservatoire d'Aix-en-Provence, Jérémie Schacre est depuis toujours fasciné par la musique de Django Reinhardt.

En parallèle il étudie aussi le flamenco avec le maître Juan Carmona.

En 2006 il crée avec son ami violoniste Jean-Christophe Gairard le groupe Clair de Lune Trio qui se spécialisera dans les musiques des Balkans, notamment de Roumanie.

Autodidacte, au fil des rencontres avec des musiciens manouches et tsiganes, il est amené à se produire avec des artistes reconnus (Tchavolo Schmitt, Didier Lockwood, Tcha Limberger, Roberto de Brasov, Daniel Givone, la chanteuse gitane Negrita, Chico & les Gypsies ou encore Guy Marchand) avec qui il se perfectionne au contact du public.

Installé à Marseille, il est appelé à se produire en Corse et sur le continent européen (France, Roumanie, Grèce, Danemark, Suisse, Italie, Espagne) et plus loin (Inde, Cameroun).

Aujourd'hui il est membre du groupe Tzwing (compositions d'inspiration manouche), du FadoRebetiko project avec la chanteuse grecque Kalliroi Raouzeou, et de l'ensemble Nova Zora (chants Roms & Bulgares).

Thomas Bourgeois



Bercé par le jazz et les musiques du monde, il commence à étudier la batterie dès son plus jeune âge. Après plusieurs années de pratique au sein de divers conservatoires en section jazz : Aix, Perpignan et Marseille où il obtient le premier prix à l'unanimité avec félicitations et *Prix Sacem*, Thomas Bourgeois acquiert une solide connaissance rythmique. Sa passion pour les musiques ethniques le pousse alors à élargir sa pratique instrumentale à différentes percussions traditionnelles.

Sa rencontre avec la famille Chemirani, maître du zarb (percussion iranienne) en Europe, sera déterminante. En effet il se consacre dès lors à la pratique du zarb. En parallèle, il approfondit sa connaissance des percussions du Moyen-Orient (daf, bendir, req) également auprès des fils Chemirani et avec Zia Mirabdolbaghiau au conservatoire régional de Nice. Son statut de batteur-percussionniste lui permet d'intégrer des formations musicales éclectiques, du jazz « oriental » à la musique grecque en passant par des chants judéo-occitans et la musique médiévale.

CONCERT

Durée du programme : 1h sans entracte

Plateau : L'Ensemble *L'Ivre* est sonorisé par Tuno Rater si besoin.

Une fiche technique est à disposition.

Lieux : Eglises, chapelles, abbayes, cloîtres, salles de concert, auditoriums, théâtres...

CONTACT

Booking : Julie Azoulay 06 17 65 75 06

diffensemblelivre@gmail.com

L'IVRE est produit par *Humanum Est*

MDVA, 2 Bd des Lices 13200 Arles

Siret 79914236900013

Licence Spectacle 2 - 1102578

humanumest.contact@gmail.com

www.julieazoulay.net